L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Quotidien, rue 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI 6 JANVIER 1880.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 janvier.—Temps nuageux—Vents plus forts du sud, baisse de la température suivie d'une hausse, temps plus clément, probablement souvent clair.

Température du 5 janvier 1880

| Thermomètre centi. | Barometre. | Centigrade. |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 62 | 16 |
| Midi | 72 | 22 |
| 3 P. M. | 74 | 23 |
| 6 P. M. | 70 | 21 |

Bonne température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta, Ga | 72 | Louisville, Ky | 66 |
| Atlanta | 70 | Memphis, Tenn | 72 |
| Charleston, S.C | 72 | Mobile, Ala | 72 |
| Galena, Ill | 23 | Montgomery, Ala | 72 |
| Jacksonville, Fla | 68 | Nashville, Tenn | 62 |
| Vicksburg, Miss | 72 | New Orleans, La | 73 |
| Shreveport, La | 68 | Quitman, Miss | 53 |
| Dermopolis, Lowa | 18 | Saint Louis, Mo | 47 |
| Galveston, Texas | 74 | Savannah, Ga | 71 |
| Indianola, Tex | 72 | Wilmington, N.C | 68 |
| Keokuk, Iowa | 20 | Yazoo City, Miss | 58 |
| Key West, Fla | 77 | St Paul, Minn | 27 |
| La Crosse, Wis | 21 | Vicksburg, Miss | 68 |
| Leavenworth, Kan | 31 | Chicago, Ill | 28 |

Moyenne des extrêmes de l'étage (sous le niveau de la mer).

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta | 6.07 | Nashville, Tenn | 9.03 |
| Cairo, Ill | 24.11 | New Orleans | 6.00 |
| Chattanooga, Tenn | 83.00 | Pensacola, Fla | 6.00 |
| Florence, Ala | 6.00 | Pittsburg, Pa | 11.07 |
| Keokuk, Iowa | 9.03 | Shreveport, La | 3.00 |
| La Crosse, Wis | 6.00 | Vicksburg, Miss | 16.08 |
| Leavenworth, Kan | 6.00 | St Paul, Minn | 6.00 |
| Louisville, Ky | 13.00 | Yazoo City, Miss | 34.04 |
| Memphis, Tenn | 20.04 | Chicago, Ill | 6.00 |
| St Louis, Mo | 30.04 | Gallatin, Tenn | 10.074 |

Le Général Sigmund Georg, U. S. A.

Marriage, si heureusement et décoré tacerite, le bureau de santé dans les dernières quarante-huit heures :

Naissances—Mme J. Robinson une fille, 1er jan.
" J. Alphonse, une fille, 29 déc.
" J. Ross, un garçon, 2 déc.
" E. Hanson, un garçon, 2 jan.
" R. Thomas, un garçon, 2 jan.
" W. Davis, une fille, 27 nov.
" A. Gianpolis, un garçon, 26 déc.

Mariages—T. R. Nelson à Mlle Maude E. Chapelle.
" A. O'Neill à Mlle Carrie A. Lizelicke.
Mlle Rosalie à Mlle Mary Donovan.
Joseph E. Vallé à Mlle Adèle Lamarque.
Oscar Eilock à Mlle Fanny Louis.

Décès—Louis Leon, 4 heures, 297 rue Melpomène.
Peter Glande, 34 ans, 285 rue Ste Anne, nativ de la Louisiane.
A. Ellsworth, 10 jours, 432 rue Liberté, enfant.
Helen Hamilton, 3, 38 ans, épse Brypolet et Quatrième, native de la Louisiane.
Hippolyte Rimbert, 3 mois, Arrêt Ste Marie.
Verve E. Dodson, 52 ans, 330 rue Bienville, native d'Irlande.
Louise H. Chapelle, 9 ans, paroisse Jefferson, native de la Louisiane.
W. Christian, c, 7 ans, 99 1/2 rue Adèle, nativ de la N.-Orléans.
Mlle C. Mancuso, 22 ans, coin Constantinople et Constance, native de la N.-Orléans.
Mary Boy, c, 6 ans, 479 rue Girod, native de la N.-Orléans.
Elizabeth E. Dallaran, 34 ans, 115 rue St-Joseph, native de Norway.
Harriet Moore, 4 7 jours, 145 rue Deuxième.
Willie Zeler, 4 mois, 103 rue Sixième.
Emile Lorquin, 21 jours, rue Delery.

Décès de la semaine. Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 110 personnes, dont 17 de la phthisie pulmonaire, 7 de la pneumonie, 2 (variolique) et 3 (pneumo-typhoïde) de la diphtérie, 4 du croup, 4 de la scarlatine, 4 de la diarrhée, 3 de l'entérite, 3 de la méningite, 3 de la diphthérite, 2 à fièvres malignes, 2 du lubéf (poumons) et 2 (petits enfants) de convulsions, 3 du trismus nascentium, 2 de la paralysie.

Age.—A 8 décès d'un an, 27; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 5; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 7; de 25 à 30 ans, 2; de 30 à 40 ans, 9; de 40 à 50 ans, 11; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 11; de 70 à 80 ans, 3; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 1.

Nationalités.—Belges, 1; Anglais, 2; Français, 12; Allemands, 13; Irlandais, 12; Italiens, 6; Norvégiens et Suédois, 1; Ecossais, 1; Américains (autres que Louisianais) 12; natifs des Antilles, 1; non déclarés, 4.

Il est mort 67 personnes du sexe masculin, y compris 18 de couleur; 43 du sexe féminin, y compris 16 de couleur.

Il y a eu 10 décès à l'hôpital de charité, 2 à l'Hôtel Dieu, 3 à l'infirmerie de l'asile St Vincent.

Il y a eu 6 décès d'enfants du premier mois.

Il y a eu 8 morts-nés, dont 2 de couleur.

**Les bateaux à vapeur et les hommes d'équipage.**—A la cour de district des Etats-Unis, Isaac Smith, c., homme d'équipage, réclamant des dommages au bateau à vapeur Thomas Dean. Sa pétition déclarait que le bateau recevait du fret au Carolina Landing, Mississippi; le capitaine se servit, en parlant aux hommes, dont il voulait activer les mouvements, d'un langage énergique et vif; les travailleurs, qui roulaient des balles de coton, se hâtèrent d'avantage, et une des balles renversa Smith, qui fut blessé.

Le juge Billings a décidé, hier matin, qu'un langage énergique, dur et même profane de la part des capitaines et de seconds, est quelquefois nécessaire à bord des bateaux lorsque les hommes ne travaillent pas assez vite, qu'il est habituel et qu'il faut s'y attendre, que quand tout le monde est pressé, les hommes d'équipage doivent veiller à leur propre sûreté, enfin que les bateaux ne sauraient être responsables d'accidents tels que celui dont Smith a souffert.

**L'amendement de M. Geo. Horter.**—On sait qu'à la dernière séance de la société sanitaire, M. Geo. Horter a proposé un amendement à la clause 3890 des Revised Statutes; des lecteurs nous en ayant demandé le texte français, nous le donnons ci-après :

"Le Conseil de ville de la Nouvelle-Orléans est autorisé à forcer tous les vagabonds et suspects qui pourront plus tard être envoyés à une prison quelconque de la ville, sous l'empire des lois actuelles, d'exécuter, dans les limites de la corporation, les travaux que le Conseil pourra ordonner—de les exécuter en vertu des réglements que le Conseil pourra décréter et durant le terme qui ne devra pas excéder celui de l'emprisonnement auquel ces vagabonds et suspects auront été condamnés."

Si, a fait observer M. Horter, un impôt d'un et demi pour cent n'a permis aux administrateurs d'allouer seulement trois cent mille piastres au département des travaux, un assessement réduit à $02,000,000 et une taxe réduite à un pour cent ne mettra le département dans l'impossibilité de nettoyer les rues et les rigoles comme elles devraient l'être. Dans le budget de 1880, le département ne figure que pour la somme de $17,500 par mois, et si la municipalité ne perçoit qu'un impôt d'un pour cent, le montant ne sera que de $11,660. En 1879, le département a employé 338 hommes, le budget de 1880 ne lui permet pas d'en avoir plus de 101—nombre tout-à-fait insuffisant pour une ville telle que la nôtre. La nourriture de chaque personne détenue à la prison de paroisse coûte à la municipalité quarante sous par jour, et comme la moyenne des prisonniers est de trois cent cinquante par mois, il sort de la caisse publique quatre mille trois cent quarante piastres par mois, ou environ un quart de ce qui est alloué au département pour toute une année.

Le comité que le président a désigné après l'adoption d'une résolution de M. Horter, accepte la mission de faire auprès de la Législature les démarches nécessaires pour obtenir d'elle la modification de la clause en question.

**Nominations.**—Le gouverneur Nicholls a fait hier les nominations suivantes: David G. Gordon et Will H. Bailey, commissaires de la Louisiane (*commissioners of deed*), le premier à Hartford, Connecticut, et le second à Canton, Mississippi; Wm. H. Coates, juge de paix du 7e ward de la paroisse Ouachita, en remplacement de John W. Hamilton, démissionnaire, et Wm. D. Ray, constable du même ward, en remplacement de J. W. Golson, démissionnaire. Coats et Ray ont été élus, le premier juge de paix, et le second, constable, à l'élection du 2 décembre dernier, de sorte qu'en les désignant pour remplacer les deux démissionnaires le gouverneur ne fait que hâter leur entrée en fonctions.

**Société St Maurice.**—On verra, par une annonce insérée plus loin, que la légalité de l'élection annuelle des officiers et administrateurs de cette Association, pour l'année 1880, qui a eu lieu le dimanche 28 décembre 1879, a été parfaitement établie et reconnue.

**Bureau de Police.**—Le bureau de police s'est réuni hier soir, sous la présidence du maire.

Les policemen A. Martin et F. Rice, du premier precinct, ont été condamnés à perdre deux jours de paie chacun, pour s'être absentés sans autorisation.

Le policeman Wm Reid, du premier precinct, a été rayé des cadres de la police pour négligence dans l'accomplissement de ses devoirs.

Le policeman C. Penuel, du troisième precinct, a été renvoyé de la police; il était accusé d'ivrognerie et de conduite indigne.

Le Bureau a remis à sa prochaine séance le jugement du policeman G. Clausen, accusé hâtif d'ivrognerie et de conduite indigne.

Le Bureau s'est alors ajourné.

Voyage funéraire au bureau de l'assesseur des offices:

Mlle Schneider à Henry Schneider, cinq tombes avec ambitionnée, comprise entre les rues Moniteur, McCarty, Commerciale et Adams, mortuaire chemin 20 pieds de fond à la rue Commerce, sur 100 pieds de profondeur.....$200

Mary C. Hodgé à E. B. Chevalier, le bâtiment Pan Handle, 1 tombe, comprise entre Avenue del la Louisiane, les rues Tchoupitoulas et Levée, mesurant 24 pieds de fond à la rue Levée, sur 120 pieds de profondeur.....$1000

**Arrestations pendant l'année finissant le 31 décembre 1879.**—Voici un relevé dû à l'obligeance de M. Nobles, secrétaire du chef de police:

Nombre des personnes arrêtées, 18,342, dont 9 pour essayé à main armée et complicité, 6 pour avoir aidé à l'évasion de prisonniers, 1,411 pour assaut et batterie, 164 pour assaut dans l'intention de tuer, 71 pour avoir commis des actes de pillage, 2 pour assaut et blessures, 11 pour meurtre, 30 pour abus de confiance, 34 pour vol avec effraction, 1 pour cruauté aux enfants, 1 pour blessures, 7 pour blessures dans l'intention de tuer, 2 pour duel, 2 pour escapes et dangereux, 1662 pour avoir troublé la paix, 4,441 pour vous ivresse, 1,201 pour chasse ouverte et avoir troublé la paix, 33 pour détournement de fonds, 1,372 pour d'autre délinquants ayant troublé la paix, 965 pour violation à la loi, 831 pour larcins, 177 pour délits suivis de méchancetés, 20 pour meurtres et 10 comptes compliqués, 2 pour homicides, 64 pour obtention d'argent à l'aide de faux prétextes, 6 pour avoir passé de l'argent contrefait, 19 pour paques, 43 pour vol, 2 pour avoir écrasé et tué un enfant et 1 pour l'avoir blessé, 27 pour entrée endommagé dans les rues, 63 pour coups de poignard, 77 pour possession d'objets volés, 18 pour tentative de suicide, 29 pour blessures à coups de pistolets, 235 pour menaces, 1556 pour vagabondage, 239 pour port d'armes cachées. De ces 18,342 personnes, 12,781 étaient du sexe masculin et 5561 du sexe féminin, 6190 étaient mariées et 12,121 ne l'étaient pas; 11,357 pouvaient lire et écrire, 6925 ne le pouvaient pas; 1 est né en Afrique, 22 en Australie, 12 en Belgique, 82 au Canada, 16 à Cuba, 11 au Danemarck, 350 en Angleterre, 827 en France, 1008 en Allemagne, 25 en Grèce, 24 en Hollande, 3180 en Irlande, 221 en Italie, 17 au Mexique, 53 en Norvège, 13 en Pologne, 9 en Suède, 28 en Russie, 79 en Ecosse, 106 en Espagne, 83 en Suède, 12,373 aux Etats-Unis, 7 en pays de Galles, 10 des Antilles et 34 inconnus. 2,605 étaient âgés de 10 à 20 ans, 6,771 de 20 à 30 ans, 4,613 de 30 à 40 ans, 2,941 de 40 à 50 ans, 1,379 avaient plus de 50 ans, 36 dont l'âge n'a pas été constaté.

**Paragraphes.**—Les employés feront passer de l'eau du fleuve dans tous les ruisseaux de la ville, jour et nuit, du 1er mai au 1er novembre, et, dans le jour, du 1er novembre au 1er mai.

—La société des jeunes gens israélites a été Julius L. Beer, président, Sam. Weil vice-président, E. Weil, secrétaire, Raoul Marx secrétaire aux finances, F.J. Dreyfous trésorier, C. Fleurnoe, bibliothécaire.

—Il a été encaissé à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $100.004.62, dont $2,932.26 provenant du département du revenu intérieur, $11,670, en or, $5,346 en billets et $200.11, en argent, provenant de la douane, $8,158.40 du bureau de poste, $79,797.05, de différentes sources.

—Thomas Moulden et Jeff. Thompson en sont pris de querelle, hier matin, sur la Levée, au pied de la rue St. Philippe. Thompson a tiré un pistolet d'une de ses poches et tiré deux fois sur son adversaire, mais il ne l'a pas atteint. Moulden l'a fait arrêter et l'accuse de tentative de meurtre. L'officier qui a fait l'arrestation l'accuse d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville.

—La malle-poste arrive régulièrement, depuis quelques jours, par le chemin de fer de Jackson et celui de la Mobile.

—Le feu s'est déclaré, hier matin, dans une maison haute du coin des rues Orange et Broad, et l'a consumée. Le propriétaire, M. Paul Boyd, n'était pas assuré.

—MM. Tracy et Schultz, attachés du département du revenu intérieur fédéral, se sont présentés, hier matin, devant le juge Miltenberger, et ont accusé M. Samuel St-Martin d'avoir assailli le percepteur, M. Marks, samedi soir. M. Marks a reçu plusieurs coups de bâton sur la tête; il est obligé de garder le lit.

—Le police a opéré, dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, quarante-sept arrestations, dont deux dans le premier *precinct*, quatre dans le deuxième, neuf dans le troisième, cinq dans le quatrième, douze dans le cinquième et une dans le sixième.

—Des voleurs se sont introduits, entre quatre et cinq heures du matin, chez M. David R. Goodwin, coin Camp et Avenue de la Louisiane; ils en ont emporté une paire de lunettes en or, une bague en argent portant le nom d'Ada Jackson, une autre portant le nom de Carrie Socassia, et divers objets de peu de prix. Ils ont pénétré dans la maison en coupant les persiennes et sont entrés dans chacune des chambres. On a remarqué, après leur départ, qui semble avoir été précipité, un sac contenant de l'argenterie.

—Une fausse alarme d'incendie a été donnée, hier matin, à trois heures, de l'encoignure des rues Indépendance et Dauphine.

—Un individu à mine suspecte rôdait, entre onze heures et minuit, dans la rue Crape, près Louise; un officier du cinquième *precinct*, M. Hanlon, qui le surveillait, se dirige vers lui; l'individu prend la fuite, poursuivi par l'officier. Après avoir franchi quelques lieues, il laisse tomber un paquet que l'officier ramasse et apporte à l'endroit d'où il était parti: c'était un paquet de linge de femme. Le voleur avait enlevé les vêtements d'une corde de tendue dans la cour de Mme Buckingham.

—Henry Snell, domicilié au coin des rues Indépendance et Crape, a fait arrêter Henry Upton, Charles Taylor, Charles Wagner, Peter Coyle, Edward Melcker et Peter Lawrence, jeunes garçons, qu'il accuse de brûlé de paix. Snell a été lui-même arrêté sous prévention d'avoir insulté L. Whitley.

Les jeunes inculpés ont comparu, hier matin, devant le juge Miltenberger, qui les a renvoyés de la plainte.

—Un incendie a détruit une maison basse, en bois, située dans la rue Alix, près Elysées, Alger, et appartenant à Mme Anna Farer qui l'habitait. Une assurance de mille piastres couvre la perte.

—P. Mosby est président, Dan Mahony vice-président, James Roche secrétaire aux archives, James McCarthy secrétaire aux finances, John Henry Behan trésorier, James Duggan marshal de la société de bienfaisance des rouleurs de balles de coton dans les cours des presses: M. J. Cassek, John Goertz et Ed. Harrison forment le comité de finances.

—L'officier Duffy a tué, à l'encognure des rues Magazine et St-Andrés, un chien qui avait mordu un enfant de Mme Zemner.—Un chien qui avait mordu un jeune garçon du nom de James Milan, a été tué.

—Les Chevaliers d'Amérique se sont réunis à l'école paroissiale de St Patrick, et ont adopté une nouvelle constitution qui fonde une société catholique distincte, dont la Nouvelle-Orléans est la métropole.

—Les membres exempts du Mississippi Fire Company No 2 ont organisé une société dont Fred. Cammerden est président, Maurice Hart vice-président, L. T. Black secrétaire, C. C. Flanders trésorier.

—Hier soir, à huit heures et quart, une rixe, dont on ne connait pas la cause, a eu lieu au coin des rues Esplanade et Peters, entre deux matelots du steamship "Geneva", Charles Kekerhalen et un nommé Bill. Le premier a été blessé légèrement à la tête par Bill, d'une balle de pistolet. Eekerhalen fera ce matin un affidavit contre Bill devant le juge Miltenberger.

—L'officier E. A. Martin a apporté à quatre heures et demie hier après-midi, à la station du quatrième precinct le corps d'un enfant qu'il a trouvé sous l'escalier de la maison portant le No 319 de la rue des Ursulines. Le coroner avant été prévenu, a fait l'autopsie du corps et le jury a rendu un verdict de naissance prématurée. Vu la décomposition du corps on n'a pu constater si le sexe ni la couleur.

—Un enfant de M. Jacob Frederick Links, âgé de treize mois, a été sérieusement brulé à la résidence de ses parents, située au coin des rues Marengo et Constance; l'enfant jouait dans la cour et est tombé sur une chaudière à laver, remplie d'eau bouillante; la chaudière est tombée avec tout le contenu sur le malheureux enfant.

N'oubliez pas qu'il y a des nailles en grande quantité à l'Ecolle Belge.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Nous apprenons la triste nouvelle de la mort de M. Charles Coudert, décédé le 31 décembre, à sa résidence de South-Orange, New-Jersey. M. Coudert était âgé de 85 ans. C'était un des membres les plus anciens et les plus honorés de la colonie franco-américaine. La population française s'associera respectueusement au deuil de sa famille et de ses sympathiques fils MM. Coudert frères. Les funérailles auront lieu aujourd'hui même, 2 janvier, à 10 h. 30 du matin, à Seton Hall Chapel, South Orange.

—Une dame quête dans un salon au profit des malheureuses victimes du froid.

—Pour vos beaux yeux, dit galamment un vieux talon rouge en laissant tomber un louis dans son escarcelle.

—Fort bien, fait la dame avec une révérence.

Et tendant sa bourse à nouveau:

—Et maintenant pour les pauvres!

# DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

## NOUVELLES ETRANGERES

### FRANCE.

**Inondations.**

**Le pont des Invalides enlevé.**—Paris, 5.—Une dépêche dit que le pont de pierre des Invalides a été enlevé par les débâcle flottante et perdu à jamais.

Dans les environs de Nantes le dommage est considérable. 450 paysans ont été obligés de s'enfuir de leurs maisons.

**Le cabinet nie qu'il sympathise avec l'Italie irredenta.**

Rome, 6—Une note officielle publiée aujourd'hui nie toutes les assertions contenues dans le pamphlet de M. Imbriane relativement aux sympathies secrètes du cabinet à l'égard de l'Italie irredenta.

### Egypte et Abyssinie.

Caire, 4—Gordon Pacha a eu une entrevue avec le khédive et il a annoncé que les relations de l'Egypte avec l'Abyssinie sont satisfaisantes.

**Démission du ministre de la marine.**

St-Pétersbourg, 5—L'adjudant Baranoff, commandant russe de la canonnière Vesta, pendant la dernière guerre, qui a depuis passé en cour martiale et été renvoyé du service, pour avoir insulté le ministre de la marine, a fait appel contre le jugement de la cour. On dit que le ministre de la marine a présenté une pétition pour la grâce du coupable, en même temps que sa propre démission.

**Lutte entre la police et les paysans.**

Londres, 5—Une lutte sérieuse a eu lieu, vendredi, entre les constables royaux irlandais et des paysans de Galway. La police a tiré sur le peuple, mais personne n'a été atteint. Le comté de Galway est dans une grande excitation. On y a augmenté la police de 200 hommes.

**Un discours du vice roi.**

Londres, 5—Une dépêche de Calcutta annonce que le vice-roi parlant dans un banquet, à l'occasion du nouvel an, a dit que l'année nouvelle s'ouvrait sous de plus heureux auspices que celle qui vient de s'écouler; mais les travaux de l'armée dans l'Afghanistan ne sont point terminés, et ne pouvant être arrêtés tant que l'objet pourvivi ne sera pas complètement atteint. Cet objet ce n'est point une acquisition de territoire, mais des mesures assurant une paix établie pour l'Inde et de solides garanties de la part de nos voisins les Afghans.

**Accidents en mer.**

Londres, 4.—Le vapeur Silesia parti de Hambourg le 24 déc, pour N. York, a été obligé de rentrer à son port. Il avait été sérieusement endommagé par une forte tempête à 100 milles à l'ouest de Queenstown.

Londres, 5—Le vapeur commence à sombrer, On fait tous les efforts possibles pour l'alléger.

Le barque norvégienne Highmoore, déjà rapporté comme échouée à Scheldder, a sombré à Zaidebger.

Londres, 5.—Le vapeur Hansen du Nord German Lloyd, parti de New York le 19 décembre pour Brême, est à la côte sur les îles Terschelling, dans la mer du Nord. Pas de détails.

Londres, 5.—La barque norvégienne Skin, capitaine Jorgensen, arrivée le 1er janvier à Liverpool, venant de Pensacole, a recueilli l'équipage de la barque norvégienne Aldebaran, qui, allant de Baltimore à Amsterdam, avait été abandonnée en mer.

**Famine en Arménie.**

Constantinople, 4.—Les consuls britanniques annoncent qu'une terrible famine sévit dans les districts de Balikahi et de Bahesid, en Arménie. Les autorités sont impuissantes à secourir les populations. On craint que la famine ne devienne générale sur les frontières orientales de la Turquie.

**Arrangements entre M. Layard et le Sultan.**

Constantinople, 5—Lord Salisbury a approuvé l'arrangement fait le 31 décembre entre le ministre Layard et le Sultan. Par suite de cet arrangement, les papiers du missionnaire allemand Zoeller ont été délivrés à M. Layard. L'autre partie de l'arrangement a rapport à la mise en liberté du prêtre Ahmed Tewfik et une excuse faite au représentant britannique.

**Noyés par une inondation.**

Londres, 5—Le correspondant du News à Vienne, raconte que 11 personnes ont été noyées à Lobau par une inondation du Danube.

**Ambassade Birmane.**

Londres, 5—Une dépêche de Rangoon au News dit que le gouvernement Birmad a résolu d'envoyer une ambassade en Europe.

**Situation dans l'Afghanistan.**

Londres, 5—Une dépêche de St-Pétersbourg au Daily News dit que Abdul Rahmon, prétendant au trône de l'Afghanistan, est à Balk.

On est fort anxieux de savoir si l'entente de Gandamak réussira définitivement entre l'Angleterre et la Russie aura lieu.

Une dépêche de Candahar dit que le chef des troupes d'Herat s'est enfui après leur défaite à Ghorian, sur la frontière de Perse, et qu'il y lève des troupes pour attaquer Caboul. Les troupes sont réellement assiégées dans le pays des Herats. Le peuple les attaque toutes les fois qu'ils sortent en petite bande. Cinquante hommes qui étaient allés faire du fourrage ont été tués tous par les habitants du village.

La famine dans la province de Zistou est très sérieuse. Les parents vendent leurs enfants pour se procurer à manger.

**Dictateur au Perou.—Faite du Président.**

New York, 4—Une dépêche de Panama, en date du 3, dit que Nicolas de Piarola a été proclamé dictateur du Pérou, le 22 décembre. L'armée, la réserve et la marine ont reconnu son gouvernement. Il a promis de sauver le Pérou dans la crise actuelle. Son cabinet a pour chef Pedro Calderon, jurisconsulte distingué.

Prado s'est enfui. Il est arrivé à Panama le 27 décembre.

Le bâteau-torpille parti en novembre de Panama, portant les couleurs du gouvernement de Hawaï a été capturé par les Chiliens.

**Affaire Dauphin.**

Washington, 5—A la Cour Suprême aujourd'hui, le juge Carter a refusé d'entendre les plaidoiries dans l'affaire Dauphin contre le maître-général des postes Key. Son importance exige que la cour soit complète, le juge Roghe a des engagements qui l'empêchent d'être présent avant deux semaines. Les plaidoiries auront probablement lieu vers le 19 courant.

**Les questions politiques à la cour suprême.**

Washington, 5.—Cour Suprême.—En refusant d'avancer sur le dossier certaines affaires importantes qui ne peuvent guères être appelées avant deux ou trois ans, le juge Waite a dit: La cour désormais refusera d'appeler avant le temps toute affaire soulevant des questions constitutionnelles, excepté quand la cour sera complète.

Cette décision indique que la cour se trouve dès à présent divisée. Ce refus n'indique pourtant pas nécessairement que la cour n'en avancera pas l'appel, d'après ses réglements, quand le conseil des deux parties auront à renoncer au privilège des plaidoiries orales et à soumettre leur affaire par bref écrit, l'affaire peut être appelée dans les 90 jours sans se conformer à l'ordre de leur inscription.

D'importantes questions politiques et constitutionnelles, telles que les affaires de droits d'Etat et d'élection de la Virginie, du Tennessee, de l'Ohio, du Maryland, actuellement pendantes. Elle désire les ajourner jusqu'à ce que le siège du juge Hunt soit rempli; questions dans lesquelles les juges se trouvent quatre contre quatre, aucune décision ne pourrait aboutir qu'à l'affirmative par la division de la Cour.

**Saisie de distilleries.**

Washington, 5.—Le commissaire Raum a reçu un télégramme du collecteur Andrew Clarke qu'en saisi 3 bêtes de trait, les wagons qui transportaient du whisky et 2 distilleries illicites, détruit 4000 gallons de liqueurs et de bière, et arrêté l'opérateur, après résistance.

Le collecteur Young, de Raleigh, annonce également la prise de 2 distilleries illicites en pleine opération dans le comté de Moore.

**La législature de Californie.**

San Francisco, 5.—La législature s'est réunie. On a essayé une fusion entre les démocrates et les Workingmen, mais le tentative a échoué, et au premier tour de scrutin, les républicains ont élu sénateur, J. H. Cowdery.

**Election du Maine.**

Bangor, 4—Voici la conclusion de la décision de la Cour Suprême.

Nous avons un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. S'il est gouverné suivant l'esprit de ses fondateurs, il restera impérissable. La Constitution a été formée suivant l'expression de l'homme dont la mémoire est chère à tout le pays, par la masse du peuple, et toute la masse du peuple qui fait le gouverner. Le scrutin est l'homme comme la protection de tous. Les mêmes officiels reçoits des officiers municipaux, de plantations, de villes, de comtés sont faits et doivent être faits par la masse du peuple et ils le sont en général au milieu de l'excitation des élections. Il ne faut pas leur demander d'être des chefs-d'œuvre de calligraphie et rédigés en des termes techniques que possèdent seuls les hommes du métier. On ne peut les rejeter parce que le style n'en est pas grammatical, et que l'épellation en est mauvaise.

Pourvu que les retours soient compréhensibles et concordent, c'en est assez pour qu'ils aient leur plein et entier effet. Les termes techniques, les finesses de la critique n'ont rien à voir là dedans, quand le sens est certain, il ne doit pas y avoir la moindre hésitation.

Etant donnés tout ce que juge Morton, des omissions, des négligences, des manquements au devoir prescrit, commis par des officiers municipaux, des commis de comté, la conséquence naturelle, juste, serait que les officiers et les commis fussent punis. C'est tout le contraire qui arrive. Ceux qui sont punis ce sont les innocents de la faute des autres. Puisque les officiers qui sont en défaut, mais reconnaissez ceux que le bon sens vous indique comme ayant été réellement fautes. Des retours ne doivent pas être épluchés avec trop de rigueur, car on ne peut s'attendre à une exactitude parfaite de la loi et des formalités à remplir des hommes qui sont généralement appelés à les rédiger.

Le principe général en pareil matière, c'est la stricte observance des clauses légales; mais quand il ne s'agit que de formalités dont l'absence n'attaque pas le fond, la validité des documents n'en est pas atteinte. Cela s'applique spécialement aux droits du public ou des tierces personnes. La règle dominante c'est que les officiers municipaux portent avec eux la preuve que, au point de vue de la justice et de l'honnêteté, les intérêts des partis sont respectés, de façon à maintenir la volonté du peuple au lieu de s'exposer à l'annuler et de priver ces citoyens de leurs franchises.

Signé: John Appleton, Ch. Walton, Wm Barrows, Ch. Danforth, J. Peters, Artemus Dibbey, D. W. Symonds.

Waterville, 4—Il y a eu à l'hôtel de ville un vaste meeting où le gouverneur Garcelon et le conseiller Brown ont parlé.

Waterville, 4—Un reporter de la Presse associée est allé trouver le gouverneur et lui a communiqué la substance de la décision de la Cour Suprême, et lui a demandé ce qu'il ferait, vu que cette décision jetait le doute sur la validité des certificats d'élection donnés par lui.

Le gouverneur a répondu qu'il n'avait pas d'autorité pour connaître des opinions de la cour suprême.

Comme on lui demandait ce qu'il ferait à cause des troubles que l'on appréhendait à la réunion de la législature, il a répondu qu'il ne savait pas. J'imagine que le peuple a assez de bon sens pour ne pas recourir à la violence.

Augusta, Me, 5—L'opinion de la Cour Suprême est l'objet de toutes les conversations dans les rues, dans les hôtels, partout enfin. Les républicains sont dans la joie; ils regardent ce qui arrive comme un triomphe pour eux. On n'y a pas réfléchi assez longtemps ne peut maintenir ses prétentions et est forcée de céder à l'autorité de la loi.

La majorité des démocrates disent que le gouverneur a fait une lourde faute en soumettant ces fameuses questions à la Cour. D'autres prétendent que cette décision l'a mis au comble et que les certificats ont déjà été donnés. Les républicains prétendent que le gouverneur devrait les reprendre. L'idée générale est que pas nombre de candidats admis n'accepteront pas leurs certificats.

Augusta, 5.—Des membres de la législature sont maintenant ensemble et l'on discute sérieusement la situation. Les républicains ne semblent pas satisfaits. Les démocrates sont extrêmement réservés. Beaucoup d'entr'eux n'ont pas la l'opinion de la cour suprême et refusent de donner leurs vues sur la façon dont tournerait les choses.

M. M. Ruse, chef des greenbackistes, dit que la décision de la Cour règle la question. On ne peut y faire opposition. En général les démocrates disent que c'est une décision dictée par l'esprit de parti. Le juge Rice approuve la décision, mais il ne sait pas de quel poids elle sera devant la loi. Les républicains sont satisfaits.

M. Pillsbury affirme bien haut qu'il n'y a là qu'une décision de partisan, et il demande que les candidats qui ont été admis par le bureau des retours n'abandonnent pas leurs droits.

L'opinion de la Cour exercera évidemment une grande influence. Tous les membres proéminents, le gouverneur élu, Davis, le col. Atwell, les Hons. Ch. Bifflem, Willer, Walker, Noyes, Geo. Beal, H. Hamlin, Hale, Londsay, Frye sont partis, et environ la moitié des membres de la législature sont ici.

Le gouverneur et le Conseil n'ont eu aucune session pour affaires; ils ont été en délibération sur la conduite à suivre.

Une garde de deux cents hommes reste toujours à la maison d'Etat où il y a soixante fusils en faisceaux toujours prêts. Quoique la foule arrive par chaque train l'ordre est parfait.

Le maire a deux cents hommes de police supplémentaire sous la main. Aucun parti n'a pris une décision bien nette. Les fusionnistes travaillent beaucoup à avoir un quorum. Cette après-midi un député est parti pour Farmington afin de décider M. Votier, qui a refusé son certificat, à assister à la séance de demain. M. Sprour, de Portland, va demander, en son nom et au nom de son collègue, un certificat, en se basant sur la décision de la Cour Suprême.

Le capitaine Goss, de Bath, un des membres républicains des cinq villes qui se trouvent privées de représentants, va demander le même droit. Ils affirment que quoi qu'il arrive à l'égard des comtés, les affaires des villes sont parfaitement claires. Chaque républicain privé de son siége est ici ou sera ici; pour le moment, il n'y a que cinq fusionnistes admis qui ne paraîtront pas.

**Réception à Parnell.**

New York, 4—Une réception a été faite à M. Parnell à Madison Square Garden par les Irlandais-américains de cette ville. Il y avait là 8,000 personnes, beaucoup de dames; l'Hon. Fauvier Wood, les juges Gildersleeve et Anhow, ainsi que de nombreux citoyens notables, étaient sur la plate-forme. M. Gildersleeve, président.

N. York; 5—Hier, à sa réception, Parnell a fait un long discours dans lequel, après les remerciements d'usage, il explique l'objet de sa mission en Amérique. Sa première idée était de ne collecter d'argent que dans un but politique en Irlande. Mais le danger actuel de la famine l'a engagé à faire appel à la charité particulière pour secourir la détresse du peuple.

Il y aura deux fonds séparés et l'on pourra contribuer à l'un et à l'autre.

La détresse actuelle est la conséquence du système inégal et artificiel, des fermages en Irlande; et il ne faut rien épargner pour en débarrasser le pays. Parnell a fait l'historique du système de gouvernement de l'Irlande par l'Angleterre; il a flétri la cruauté et la négligence des officiers anglais ainsi que le système qu'ils suivent.

**Une démission à Memphis.**

Memphis 5—D. J. Porter président du district des taxes a donné hier sa démission au gouverneur par suite de désaccord entre lui et la majorité du conseil législatif chargé des mesures sanitaires. La cause véritable de cette démission c'est l'adoption de la première lecture d'un amendement qui rappelle l'ordonnance qui stipule l'établissement de lieux d'aisance souterrains le 1er avril.

**Indiens non livrés encore.**

Washington, 4—Le secrétaire Schurz a reçu du général Hatch une dépêche datée d'Alamba, Col. Les prisonniers qu'il n'ont pas encore été remis; mais quand les Indiens seront bien convaincus qu'ils n'ont d'autre moyen d'éviter une destruction, ils se résoudront à les livrer jusqu'au dernier.

**Voyage de Grant.**

Ferdinandina, Gle., 4—Le général Grant est arrivé ici avec sa suite; il a été accueilli cordialement, les rues étaient encombrées de peuple. La réception a été faite par l'ex-sénateur Yalle au nom du maire et des citoyens. Il n'y a pas de démonstration publique, à cause du dimanche. Demain il y aura réception et bal à l'Hôtel de ville; mardi, le général part pour Jacksonville, il montera les rivières St-John et Ocklawaha, et de là, se dirigera vers St-Augustin, et il restera plusieurs jours.

**Traite des nègres.**

New York 4—Une dépêche de Richmond en date du 3 raconte que des voleurs ont enlevé des tombes du cimetière de Hollywood, à l'est de cette ville, plus de 40 corps, la plupart de noirs, qu'ils ont envoyés aux différentes sociétés médicales du pays. Le gardien du cimetière a appelé l'attention du conseil de ville sur ce sujet; mais aucune mesure n'a été prise. Tout le voisinage du cimetière est en alarme.

**Terribles incendies.**

New York 5—Un terrible incendie a éclaté ce matin dans le sous-sol dans la Ame rue-Est, connu sous le nom de Turners Hall et servant de salle de bal. Le bâtisse appartient aux Turners. Après l'incendie on a trouvé 4 personnes mortes à l'étage, supérieur. Celui qui tenait le salon, Winkle et sa femme ont été gravement brûlés et ont été envoyés à l'hôpital. Une femme s'est blessée dangereusement en sautant du deuxième étage et une autre s'est brisée les deux jambes en sautant d'un du dernier étage.

Le propriétaire et sa femme ainsi que ses employés étaient couchés